



Lettre trimestrielle n°56 2/2016



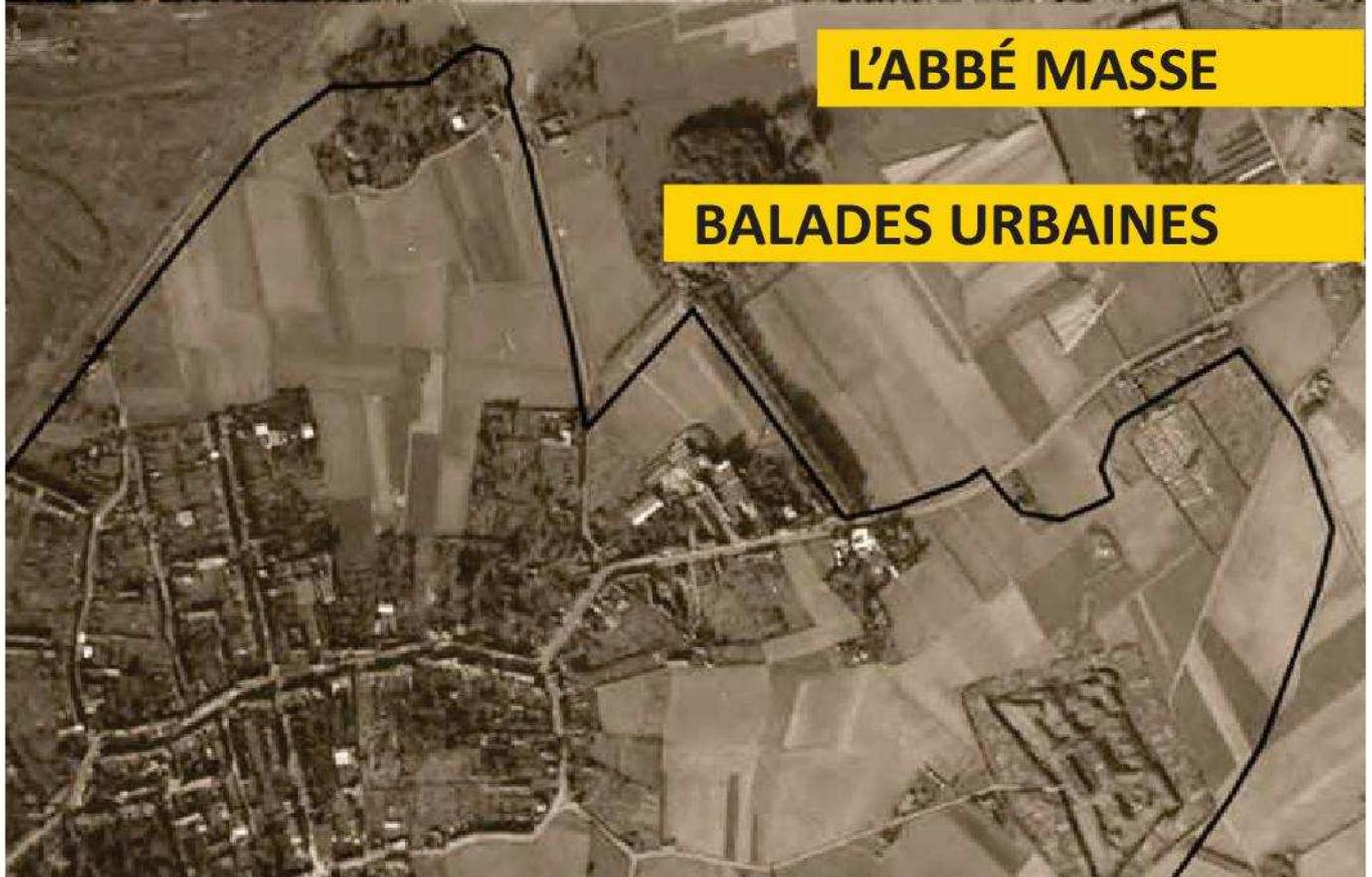
EDITO

LA DISETTE

ARCHIVES ARCHIVES...

L'ABBÉ MASSE

BALADES URBAINES



* Correspondance : Association Historique de Mons en Barœul - Le Fort, rue de Normandie 59370 Mons en Barœul --- ou : infos@histo-mons.fr

* Accueil au local sur rendez-vous par courriel infos@histo-mons.fr ou sur le répondeur téléphonique : 06.88.04.50.86

* Site internet : www.histo-mons.fr - Responsable de la publication Freddy POURCEL - ISSN 1968-9160

Chers adhérents,

Lors de notre assemblée Générale, notre président Marc Toutin, nous a présenté un bilan moral de l'association très riche en événements et activités. Un bilan financier précis a été porté à votre connaissance par notre trésorier Patrick Ducrocq. Un bilan à voir sur la durée, et à apprécier en tenant compte de nos liquidités, mais aussi, de notre stock de livres dont les ventes continuent à progresser régulièrement.

Cette assemblée Générale, devait procéder au renouvellement des mandats des administrateurs "sortants" et faire approuver d'éventuelles candidatures. Elle n'a toutefois pas permis de constituer un Conseil d'administration complet. Nos statuts prévoient un minimum de 6 membres. Après décompte des démissions ou du non renouvellement de mandat, mais aussi de candidatures déposées hors délais (Voir nos statuts). Nous avons pu constater qu'il ne restait que 4 administrateurs.

Le 22 avril 2016, nous avons réuni un C.A. avec les 4 administrateurs, et dans le respect des statuts, nous avons coopté deux administrateurs, retrouvant ainsi un Conseil d'Administration pouvant valablement délibérer. Dès cet instant, nous avons pu renouveler les trois postes principaux du Conseil d'Administration.

En voici la composition :

Président : Freddy POURCEL

Trésorier : Patrick DUCROCQ

Secrétaire : Eric DEMEYER

Secrétaire adjoint : Chantal ROSSIGNOL

Administrateurs : André PORREYE et Cécile NAVARRO



La pérennité de l'association est sur de bonne voie, à la condition simple, qu'un grand nombre d'adhérents participent à ses actions. Le C.A. ne peut seul faire vivre l'association. C'est la raison de l'existence de commissions, pour la rédaction du journal, pour la préparation des journées du Patrimoine, pour la tenue de nos archives, le recueil de témoignages, l'inventaire de maisons ou lieux remarquables. Si vous désirez participer à l'une de ces commissions, ou à une action que vous estimez importante, bien que pas citée ci-dessus, vous pouvez nous contacter par courrier, courriel "infos@histo-mons.fr", ou prendre un rendez vous au local de l'association, ou chez vous.

Suivant la suggestion d'une adhérente lors de notre A.G. concernant la rédaction du trimestriel Histo-Mons, une boîte mail est à votre disposition redaction@histo-mons.fr ou notre boîte postale :

Association Historique de Mons en Baroeul, rue de Normandie - Le Fort - 59370 Mons en Baroeul.

Vous avez plusieurs choix :

Nous déposer un texte, avec documents ou photos, prêt à être édité, ou...

Un texte mais avec un besoin d'aide pour les documents, nous pourrions nous charger de la recherche de documents ou scanner des documents en votre possession, ou photographier dans de bonnes conditions un objet remarquable.

Vous pouvez aussi, si vous n'avez pas envie de rédiger, nous apporter un témoignage, qui sera mis en forme par un "Adhérent Écrivain" ou encore, enregistrer votre témoignage oral que nous pourrions transcrire. Bien sûr, le texte définitif sera soumis à l'approbation de son initiateur, ainsi qu'à la commission de rédaction de l'association.

Freddy Pourcel Président
Photo Marc Toutin

LA DISETTE

Au début de la guerre, les monsois sont ravitaillés par les boulangers qui trouvent encore de la farine chez les minotiers.

A partir du samedi 21 novembre 1914, ceux-ci ne reçoivent plus de blé et sont dans l'obligation de cesser les livraisons. Devant cette situation, le maire Victor Lelièvre cherche activement du blé, des farines et réquisitionne tous les stocks de la commune.

Lundi 7 décembre, un ordre de l'autorité militaire allemande enjoint à chacun de nos boulangers : Louis et Charles Lamblin (frères) – Edmond Canis – Henri Desmettre – Augustine Loridan veuve Delebarre et Zacharie Hochedez, de livrer pendant 6 jours trente pains de 3 livres pour les soldats logés dans les environs. En fait, cette durée se prolongera jusqu'au 20e jour, diminuant ainsi nos réserves et obligeant certaines familles à manger du pain au son.

Dimanche 10 janvier 1915, trois boulangers cessent de cuire faute de farine et personne ne s'occupe plus de la population. Dès le mardi, le pain si détestable soit-il, commence à manquer pour tous.

La Coopérative l'Avenir, qui aurait des farines grâce à l'influence de Mgr Charost, évêque de Lille, a livré un certain nombre de miches de mauvaise qualité. Dans ces circonstances, les boulangers s'adressent directement à la kommandantur de Lille pour obtenir de la farine, mais leur demande est rejetée parce que... ils ne sont pas lillois. Acculés par la nécessité de rendre service à leurs concitoyens, ils envoient ce courrier daté du vendredi 15 janvier, au général Von Heinrich, gouverneur de Lille (ci-dessus).



Pour être plus sûrement exaucés, ils font présenter leur requête par l'entremise de Mgr Charost qui est très écouté.

«**M**onsieur le Général, La population de Mons en Barœul est à la veille de manquer de pain. Trois boulangers sur cinq ont cessé tout travail depuis plusieurs jours. Les deux autres peuvent encore en fournir à une partie de la population pendant deux jours.

Toute la récolte de froment qui se trouvait dans la commune a été réquisitionnée par M. le Maire, il y a six semaines ; mais comme il y a peu de cultivateurs dans la localité et une population de 6 000 habitants, la petite quantité de blé qui s'y trouvait a été épuisée en peu de temps.

Vous nous permettrez aussi, M. le Général, de vous faire remarquer que pendant vingt jours, nous avons dû fournir, sur la quantité de blé qui était destinée au ravitaillement de Mons en Barœul, 150 pains par jour pour une colonne de soldats postés à Rouges-Barres, en dehors de la commune, ce qui diminuait d'autant la réserve de blé destinée à nos concitoyens.

De plus la localité, depuis le 17 octobre, n'a jamais été sans soldats. Ceux-ci étant logés chez l'habitant, contribuaient plus ou moins à la diminution de nos provisions.

Combien il est pénible, M. le Général, de refuser du pain aux mères de famille qui nous supplient de leur en donner pour elles-mêmes et pour leurs petits enfants ! Nous assistons tous les jours à des scènes qui nous font la plus vive peine et malgré toute notre bonne volonté, nous ne parvenons pas à soulager la misère que nous voyons autour de nous.

Nous comptons, M. le Général, sur votre humanité pour venir en aide à la population de Mons en Barœul qui sollicite de votre bienveillance le même traitement que pour les habitants de Lille.

En attendant une réponse, que nous espérons favorable, daigner agréer, etc...»

Effectivement le mercredi 20 janvier, des farines sont distribuées aux boulangers à la grande satisfaction de tous.

Mais en y regardant de plus près ils se rendent compte de la composition de cette mixture :

Pour 100 kilos, il y a 17 % de farine de blé ; 20 % de rebulet (mixture de farine et de son donnée aux bêtes) ; 40 % de farine de riz ; 23 % de farine de seigle.

Ce mélange donne un pain immangeable, aussi les boulangers exposent leurs doléances et obtiennent plus de farine de froment et de seigle avec moins de rebulet (5 kilos au lieu de 20).

Mais l'autorité allemande n'est pas très généreuse. Les boulangers se plaignent de n'avoir pas assez de céréales, ce qui oblige les habitants à faire de longues stations debout devant les commerces et souvent s'en retournent sans avoir été servis.

Sans oublier ceux du bas de Mons : An Quarante, Guinguette, chapelle d'Elocques... qui ont des boulangeries à leurs portes (mais hors de la commune) et qui sont obligés, par le temps rigoureux de la saison d'hiver, de se rendre dans le haut de Mons pour s'approvisionner.

Et le pain devient de jour en jour plus détestable !

Au mardi 15 février, on relève dans sa composition : 80 % de farine de seigle, 10 % de farine de blé et 10% d'une mixture désignée ci-dessus.

Aussi, l'autorité allemande suggère-t-elle la pensée d'établir un concours, pour récompenser ceux qui feraient le meilleur pain K.K. (en allemand) Kleie und Kartoffeln : son et pommes de terre ou Kriegskartoffelbrot dont la composition reste trouble : farine de pommes de terre, sciure ou sang de bœuf.

Avec pour thème : **Comment faire du bon pain avec de la mauvaise farine ?**

Concours doté de 500 francs (équivalent au prix de 10 tonnes de charbon) distribués par la ville de Lille en quatre prix. De plus, des médailles seront décernées aux plus habiles boulangers !

Hélas ! Pendant toute la guerre cette denrée restera de qualité médiocre et indigeste, malgré ce luxe de récompenses. Les plus aisés achèteront du blé à chers deniers et feront leur pain eux-mêmes.

Mais cette question sera pendant quatre ans, un terrible souci pour les ménagères, vieillards, enfants et personnes de complexion délicate.

La population n'en sera délivrée qu'avec la Victoire et la Paix.

Association Historique de Mons en Barœul

Texte : Francis Clabaux, d'après les mémoires de M. le curé Alfred Salembier
bulletins paroissiaux mars 1924 et Archives départementales

Archives archives...

Depuis la création de l'association historique le 4 avril 2000 par un groupe d'amis, les archives ont été très vite une occupation particulièrement importante. En effet, c'est un paragraphe des premiers statuts de l'association qui nous interpellent sur l'importance des archives.

«La collecte de données sur l'histoire du territoire et leurs préservations».

Je dois rendre hommage aux fondateurs de l'association, d'avoir mis les moyens pour remplir cette mission.

De nombreux Monsois nous ont communiqué des documents, des photos, qu'il a fallu trier et répertorier, de sorte qu'ils soient utilisables pour la rédaction d'articles et des recherches.

Si le travail des archives a été dans un premier temps fait par les membres fondateurs de l'association, C'est à dire Monsieur André Caudron, Madame Jeanne-Marie Caudron et Monsieur Jacques Desbarbieux. Le volume des documents, des témoignages et même des objets remarquables est vite devenu très important, en conséquence les archives sont très riches en diverses informations.

Depuis la création de l'association, d'autres personnes s'y sont attelées. Quelques noms, en espérant n'oublier personne : Simonne Lemaitre, Daniel Verley, Micheline Jean-Bart, Nicole Dumont, Annie Delatte, Alain Delatte, Monique Chabeau, Annie Beurenaud, Francis Clabaux, Freddy Pourcel...

Bien sûr, depuis l'année 2000, il y a eu des évolutions, un changement important avec l'arrivée de l'informatique, qui a permis de garder des documents "scannés", quand les propriétaires voulaient garder les originaux. Mais aussi, de faciliter les recherches par un classement plus sophistiqué qu'un simple index, en autorisant la recherche par des mots-clefs.

Et aussi Xavier, Francis, Didier, Marc, Annie, Brigitte... et d'autres fouillant dans les archives municipales, départementales, et paroissiales.

N'oublions pas les témoignages enregistrés soit en vidéo soit sonore. Ce sont aussi des archives utiles à la compréhension de notre histoire.



Tout ceci ne remplace pas la connaissance de l'histoire de Mons en Barœul. J'ai toujours été impressionné par les connaissances historiques de notre ville, de certains membres de l'association, je pense en particulier à Mesdames et Messieurs : Simonne Lemaitre, Annie Beurenaud, Francis Clabaux, René Desmytter, Annie Delatte et bien d'autres encore.

Sans cette mémoire vivante, nos archives seraient mortes et stériles.

Il ne suffit pas de classer, stocker, et surtout préserver du temps. Une archive vivante est une archive utile aux recherches d'historiens, d'étudiants, et bien évidemment, de support pour les rédacteurs de l'association. Ces archives sont indispensables pour écrire des articles dans notre trimestriel Histo-Mons.

Mais le temps passe, comme dans le poème de Pierre de Ronsard,

...

*En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à ceste fleur la vieillesse
Fera ternir votre beauté.*



Dans notre ville aussi, le temps passe. Ce qui est actuel, sera l'histoire de demain. C'est la raison du projet des "Archives du futur" assuré par l'association. Ce projet a débuté en 2008, et consiste à garder un témoignage de notre époque, pour le futur... Bien que la photo ci-contre, démontre que cet "ancien futur" est devenu une archive du passé...

Ce projet toujours actif, est issu d'un constat. En 2008, en préparant les "Journées du Patrimoine" qui s'intitulaient : "De la campagne

à la nouvelle ville" Monsieur Didier Bataille avait fait des recherches très complètes sur cette période. Il lui est apparu une difficulté : le faible nombre de photos de la ville dans les années 60 et 70, avec parfois la découverte d'une photo d'enfants devant un décor qui sans doute était accessoire pour le photographe de l'époque, mais important pour nous.

Aujourd'hui, nous devons réfléchir à leur pérennité. Le papier, et les objets se conservent bien, à condition de respecter quelques règles. Mais pour les archives sur support numérique, on peut s'inquiéter de leur devenir dans le temps. Qui pourrait lire aujourd'hui, une bande magnétique des années 70, ou une disquette des années 80-90 ?

La conservation de ces archives dans un temps long pose de redoutables questions. Des questions où il n'y a pas beaucoup de réponses. Je termine cet article

avec cette question en suspens et en remerciant Madame Monique Chabeau, qui assure en ce moment, un énorme travail de fourmi que sont les archives.



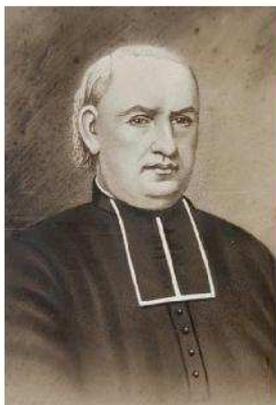
Association Historique de Mons en Barœul

Texte Freddy Pourcel

Photos Didier Bataille, Gabriel Kerlidou, Freddy Pourcel et archives AHM

L'ABBÉ MASSE

PREMIER CURÉ DE LA PAROISSE

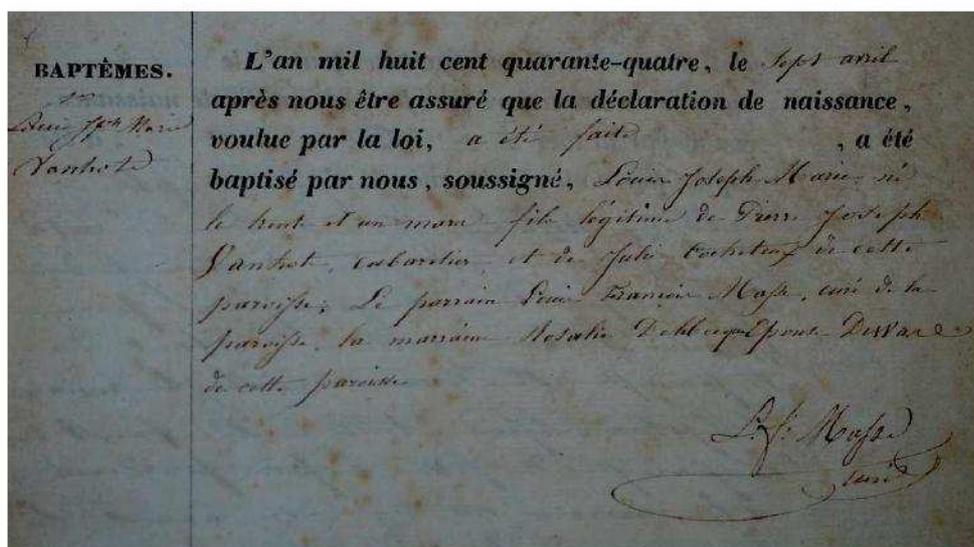


La paroisse de Mons en Barœul prit naissance en 1843 grâce au décret royal de Louis Philippe du 26 décembre 1843 et de l'ordonnance épiscopale de Mgr Giraud archevêque de Cambrai. Mais l'histoire de toute paroisse est intimement liée aux hommes qui la dirigent : ses curés.

Le premier curé l'Abbé Louis-François Masse fut nommé en 1844 et fit son entrée à Mons en Barœul le 6 avril 1844, jour du Samedi saint. Son premier acte fut de bénir l'église provisoire. Le jour de Pâques il célébra la première messe de la paroisse et il baptisa Louis Vanhote né le 31 mars de Pierre Vanhote cabaretier et de Julie Caucheteux. On peut voir sur l'acte de baptême une petite particularité : en effet le parrain fut l'abbé Masse lui-même et la marraine Mme

Rosalie Delebecque, épouse Dewas.

L'abbé Masse est né le 16 mars 1806 à Bruille-Saint-Amand, il a été ordonné prêtre en 1829, puis a été vicaire à Douai. Curé de Lewarde en 1830, de Capelle en 1832, il fut incorporé au diocèse de Tournai en 1834, avant de réintégrer le diocèse de Cambrai et d'être nommé curé de Mons. Très vite il prit en charge la construction de l'église en



pierre, il consulta les architectes. Après avoir obtenu l'accord de M. de Saint Aignan, Préfet du Nord, la première pierre fut posée par MM. Dewas, maire de la commune, Cumont-Lelièvre et Cuvellier, elle fut bénie par le doyen de St Maurice, M. l'abbé Desleruyllé.

Le 18 mai 1845 la paroisse reçut pour la première fois la visite d'un évêque. Mgr Pierre Giraud, accompagné de son frère, vicaire général, arriva à 7 heures du matin. Notre curé décrit cette visite en ses termes : « Il est entré dans le lieu saint, fit sa prière puis le parcourut dans tous les sens et examina toutes les parties : chapelles, autel provisoire, pierre sacrée, confessionnal, chaire provisoire, lampe, puis la sacristie : vases sacrés, croix, encensoir, les ornements, le linge, les livres de chants et tout ce qui est nécessaire au culte divin. Il a examiné tous les objets en détail et a témoigné de sa satisfaction du petit mobilier.

Il a ensuite posé quelques questions aux enfants sur la doctrine chrétienne puis est monté en chaire où il a adressé au peuple une allocution dans laquelle il l'a félicité de son dévouement à la religion, des sacrifices qu'il a faits pour l'église. Il a aussi témoigné de sa satisfaction de la manière dont les enfants avaient répondu à ses questions. Il a donné sa bénédiction et après le « De profundis » pour les morts, il est sorti de l'église et est entré dans le presbytère qu'il a visité et examiné dans le détail. Après 1 heure trente de séjour, il nous a quittés ».

Mais tout n'était pas terminé, l'abbé Masse dut poursuivre sa mission pour doter l'église de divers ornements, du mobilier dont un chemin de croix en 1848, d'une chaire en 1850, de divers autels et d'un clocher en 1852.

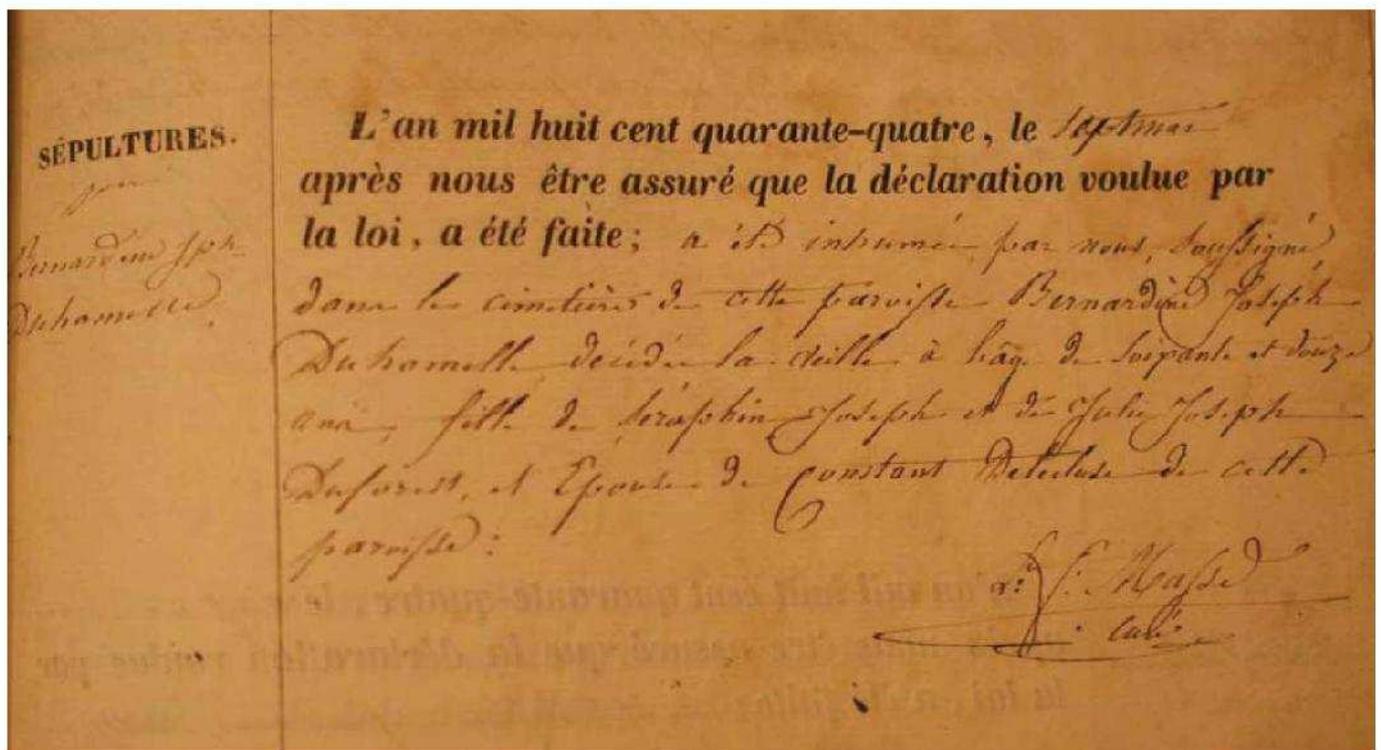
Après avoir de nouveau reçu en 1849 Mgr Giraud pour les confirmations, la paroisse accueillit le nouvel évêque Mgr Régnier en 1853 pour les confirmations avec une certaine grandeur ; en effet le bulletin paroissial de 1933 relate la description de cet événement :

Le 21 avril 1853 : Visite de Mgr Régnier. Arrivée dans la paroisse à 6 h du soir de Mgr Régnier notre nouvel évêque.

« Une cavalcade est allée recevoir sa grandeur aux confins de Mons en Barœul. Les rues étaient ornées d'un grand nombre de guirlandes et de fausses portes. L'église était aussi magnifiquement ornée. Dès son entrée dans l'église, Sa Grandeur est montée en chaire et a adressé aux nombreux fidèles accourus pour l'entendre, une touchante allocution d'une demi-heure sur la nécessité de prier, de sanctifier le dimanche, de remplir le devoir pascal, de fuir le cabaret et de donner aux enfants une éducation solidement chrétienne.

Le lendemain à 7 h et demi, Mgr a célébré la Sainte Messe, pendant laquelle il a donné la communion, puis il a conféré le sacrement de la Confirmation à 103 enfants de la paroisse. Il les a ensuite félicité de leur recueillement et leur a recommandé la fuite des mauvaises compagnies, la fréquentation des sacrements et la dévotion à la sainte Vierge. A 10 h ¼, Sa grandeur se mit en route pour la petite madeleine, toujours accompagné de sa cavalcade »

Cette même année notre premier curé fut nommé à la paroisse de La Gorgue où il mourut le 8 janvier 1867. Durant ses dix années passées à Mons en Barœul l'Abbé Masse a célébré 377 baptêmes, 85 mariages et 279 funérailles.



1er acte de sépulture le 7 mai 1844 : Bernardine Joseph Duhamelle, aussi première inhumation dans le cimetière récemment ouvert dans la carrière dénommée rue Montesquieu en 1896.

MARIAGES.

Louis Debuigne
Adèle Delebois

L'an mil huit cent quarante-quatre, le vingt trois avril
après nous être assuré que les formalités voulues par la
loi ont été remplies; la publication de trois bans
faite en cette paroisse, le vingt en-celle de fets
le dimanche sept, quatorze et vingt et un avril
sans qu'il se soit trouvé aucun empêchement
canonique, ont été de nous, Susseigne, la
benediction nuptiale, après nous avoir exprimé
leur consentement mutuel Louis Debuigne
garçon Brasseur, âgé de vingt cinq ans, né à Mons
en Baraent domicilié à fets, fils de Louis et
de feu Adèle, Loidant, et Adèle Delebois
journalière, âgée de vingt six ans, née et domiciliée
à Mons en Baraent fille de feu Jean Baptiste
et de Adèle Mourin;

assistés de François Loyer curé de Ripoux
de cette paroisse de Louis Delebois frère de Ripoux
de cette paroisse, de Louis Debuigne aîné de Ripoux
de la paroisse d'Hellemont et de Pierre François
Loyer curé de la paroisse d'Hellemont
témoins. Les époux aînés qui le deux premier
témoins ont été et en l'un des deux
deuxième témoins ont signé avec nous

Louis Debuigne P. Loyer P. Delebois

1er acte de mariage le 23 avril 1844

c : Louis Debuigne, garçon-brasseur né à Mons avec Adèle Delebois, journalière, née à Mons.

BALADES URBAINES

- traverser la ville entre passé et avenir -

« Pour parler de la ville, il faut la parcourir, prendre le temps de la découvrir ».

Lors de la dernière édition des "Journées du Patrimoine", l'Association Historique a proposé des balades urbaines sous forme de promenades/discussions autour de la ville du XXI^e siècle.

Riche de cette expérience, nous vous proposons de réitérer l'expérience le long de deux parcours nous permettant de faire le lien entre passé et avenir.

Des champs jadis, en passant par les transformations des années 60 jusqu'à nos jours.

L'objectif est de **regarder**, de **décrypter** les indices de la ville pour comprendre son **passé**, son fonctionnement **actuel** et ensuite, se projeter dans l'**avenir**.



1950



1966



1990

PARCOURS PARTIE 1 – du pont du Lion d'Or à la salle Allende.

Cette première partie de parcours se déroule le long des avenues E. Zola, des Acacias et R. Schuman sur une durée de 2 heures.

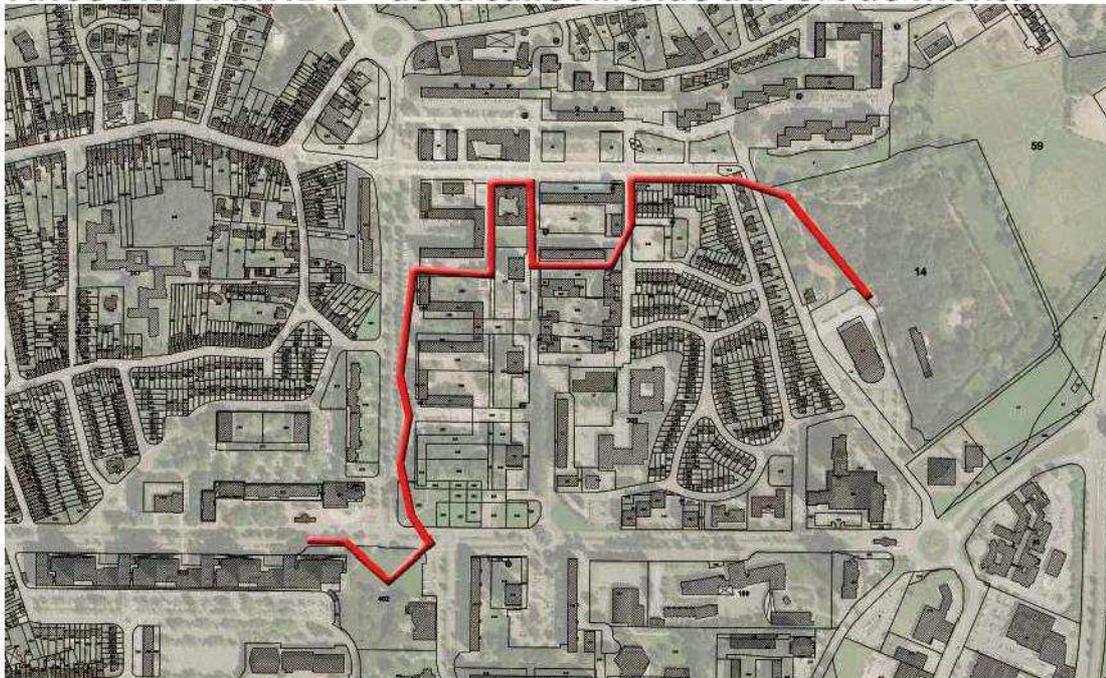


Les différents sites abordés seront :

- le pont du Lion d'Or avec la création de la VRU.
- le Carré Saint Martin, construction récente sur l'emplacement de la ferme d'Halluin.
- le collège Lacordaire : du château Faucheur à aujourd'hui.
- Le site de La Mondiale.
- les stations de métro, celle des Sarts de l'architecte P. Escudié.
- La création du quartier des Sarts, les écoles Guynemer-Rollin, Perrault ainsi que leurs extensions.
- Les maisons de l'avenue des Acacias, ainsi que les différentes mutations urbaines résultantes de la création de l'avenue.
- La Résidence Europe.
- La nouvelle centralité.

Ce parcours est programmé et encadré par un architecte, le **dimanche 19 juin 2016**, au départ de l'entrée du **Parc des Franciscaines** à 9h30.

PARCOURS PARTIE 2 – de la salle Allende au Fort de Mons.



Les différents sites abordés seront :

- la Résidence Europe.
- la nouvelle centralité.
- l'avenue « Parc » Sangnier – explication sur les réalisations de l'ANRU.
- Les crèches et la MJC de l'architecte Boyer.
- l'avenue Napoléon : les nouvelles constructions et les jardins partagés.
- La passerelle d'Erables et le panorama sur le nouveau Mons.
- Le Fort de Mons.

Ce parcours est programmé et encadré par un architecte, le **dimanche 26 juin 2016**, au départ de la **salle Allende** à 9h30.

A l'issue des parcours, un livret récapitulatif des parcours sera proposé à la vente pour l'euro symbolique.

BALADES URBAINES

Traverser la ville entre passé et avenir

**DIMANCHE 19 JUIN 2016 –
PARTIE 1**

9H30 Départ 10H00 entrée du Parc
des Franciscaines
PARCOURS du Pont du Lion d'Or à
la salle Allende.
Durée 2H00 -

**DIMANCHE 26 JUIN 2016 –
PARTIE 2**

9H30 Départ 10H00 devant la salle
Allende
PARCOURS de EUROPE au Fort de
Mons
Durée 2H00 -

Infos/réservations : www.histo-mons.fr - répondeur : 06 88 04 50 86 -
- www.facebook.histomons.fr -